Bulletin Amades
Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et à la Santé

61 | 2005
61

Emmanuelle Godeau, « La coutume des carabins ». Ethnologie de l'internat

Thèse d'anthropologie historique et sociale (EHESS), soutenue le 6 juillet 2004 à Toulouse, sous la direction de D. Fabre (EHESS).

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/amades/534
DOI : 10.4000/amades.534
ISSN : 2102-5975

Éditeur
Association Amades

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2005
ISSN : 1257-0222

Référence électronique
« Emmanuelle Godeau, « La coutume des carabins ». Ethnologie de l'internat », *Bulletin Amades* [En ligne], 61 | 2005, mis en ligne le 05 février 2009, consulté le 14 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/amades/534

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Emmanuelle Godeau, « La coutume des carabins ». Ethnologie de l'internat

Thèse d'anthropologie historique et sociale (EHESS), soutenue le 6 juillet 2004 à Toulouse, sous la direction de D. Fabre (EHESS).

1 À travers une centaine d'entretiens contemporains, l'auteur analyse l'apprentissage des médecins spécialistes en France. Non pas en suivant la logique hospitalo-universitaire centrée sur les savoirs médicaux et techniques, mais en se penchant sur les pratiques liminales, celles qui participent de l'ordre de la coutume et apparaissent dotées d'une efficacité symbolique propre.

2 Dans le cursus de formation des internes, plusieurs étapes significatives s'individualisent. D'abord les dissections, épreuve concernant tous les carabins, différenciant pour toujours les futurs médecins de ceux qui ne le seront jamais. Puis, après avoir précisé les spécificités de l'internat français (à la fois concours élitiste, temps de formation et lieu), les « manières » que les internes ont à acquérir sont plus précisément étudiées : un *baptême* redouble leur réussite au concours, témoignant de l'entrée dans leur nouvelle communauté ; à table, tous les midis ou lors d'occasions plus extraordinaires, ils doivent faire l'apprentissage de règles gouvernant un savoir vivre propre aux salles de garde ; enfin, un *enterrement* grandiose vient clôturer leur vie d'interne et confirmer leur maîtrise des registres carabins caractéristiques. L'analyse des *revues,* spectacles satiriques montés par les jeunes pour les anciens et commémorant rituellement les étapes de la carrière hospitalo-universitaire des patrons, met pour sa part en évidence continuité et cohérence du parcours comme des logiques coutumières analysés. Finalement l'auteur montre que ces années de formation peuvent être lues comme une véritable initiation, qui comme telle transforme à jamais ceux qui la subissent. Son originalité résidant dans le fait que savoirs officiel et traditionnel se construisent ensemble et en miroir au sein de l'hôpital, mais aussi dans l'objet même de l'apprentissage médical qui nécessite la transgression répétée des tabous de la mort, la nudité et la sexualité.